Monsieur Tuyau et Monsieur Pot

« Voici, un semeur sortit pour semer. Et comme il semait, quelques grains tombèrent … sur une bonne terre et produisirent du fruit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente. Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! » (Voir Matthieu 13:3-9).

Avant ma retraite, j'ai travaillé plusieurs années dans le domaine de la conservation et j'ai participé à beaucoup d'événements portant sur divers aspects du monde naturel. Lors d'une conférence, le sujet était le sol. Bien que d'un naturel optimiste, je m'attendais à ce qu'une journée entière consacrée aux sols soit une épreuve. Or, cette conférence s'est révélé la plus marquante à laquelle j'aie jamais assisté. Elle m'a permis de comprendre pourquoi le Seigneur avait choisi ce sujet fondamental pour l'une de ses paraboles les plus importantes.

Cette parabole met en lumière trois problèmes qui préoccupent encore les plus grands spécialistes de l'agriculture : la dureté du sol, l'érosion et les mauvaises herbes. Le Seigneur la raconte pour illustrer comment la parole de Dieu est reçue et comprise. Elle a été maintes fois utilisée pour prêcher l'Évangile. Mais les conditions dont parle le Seigneur sont aussi celles qui peuvent affecter le bien-être spirituel du peuple de Dieu. Une bonne terre peut devenir dure, érodée et infertile.

La dureté du sol empêche l'eau de s'infiltrer librement et d'assurer une irrigation adéquate. La parole de Dieu ne peut tomber, comme le grain de blé dans Jean 12:24, et porter beaucoup de fruit, parce que la terre n'est pas préparée à la recevoir. Nos cœurs peuvent s'endurcir et devenir imperméables à la parole de Dieu. Nous pouvons nous familiariser excessivement avec le ministère et cesser de laisser la parole de Dieu se déverser quotidiennement dans nos cœurs, avec sa puissance rafraîchissante, purificatrice et sanctifiante. L'érosion est un autre problème. La chaleur et le vent brûlent la terre et emportent la couche arable, exposant les roches inertes. Les circonstances et les forces auxquelles nous sommes confrontés dans nos vies nous attirent vers Dieu ou nous en éloignent, dépouillant et aigrissant nos cœurs et nos esprits. Les mauvaises herbes étouffent la terre, gaspillant les ressources et empêchant les bonnes choses de croître. Le Seigneur explique que les soucis du monde nous privent de contentement, et que la malice des richesses absorbe nos énergies, ne laissant aucune place à la croissance spirituelle.

Je racontais l'histoire de Monsieur Tuyau et Monsieur Pot pendant les

réunions d'enfants. J'avais deux gadgets pour représenter chaque personnage. J'avais aussi des petites cartes avec des versets bibliques, que je lisais et que je déposais derrière les gadgets. Les versets tombaient dans un pot qui recevait la parole de Dieu et dans un tuyau qui ne la recevait pas. J'expliquais aux enfants l'importance d'avoir un cœur prêt à recevoir le Christ. Mais les enfants ne savaient pas que Monsieur Tuyau était inspiré d'une personne réelle. Un frère baptisé, participant à la fraction du pain dans une communion fraternelle, était accusé de détournement de fonds et s'est retrouvé en prison. Un ami lui a rendu visite et lui a demandé ce qui s'était passé. Il a répondu : « J'étais comme un tuyau. La parole de Dieu me traversait. Je ne l'ai pas laissée toucher mon cœur ».

Le Seigneur Jésus est devenu comme un grain de blé tombé en terre et mort seul (Jean 12:24). Ce faisant, il a assuré le salut éternel de son peuple. Par grâce, nous l'avons accueilli dans nos cœurs. Son amour pour nous ne se refroidit jamais et il désire que nous portions du fruit. Que nos cœurs ne s'endurcissent jamais, ne soient jamais repoussés ni capturés par le monde qui a haï le Christ. Au contraire, que la parole du Christ habite en nous richement, suscitant en nous une sainte adoration, un service joyeux et un témoignage reconnaissant (Colossiens 3:16).

Gordon D Kell